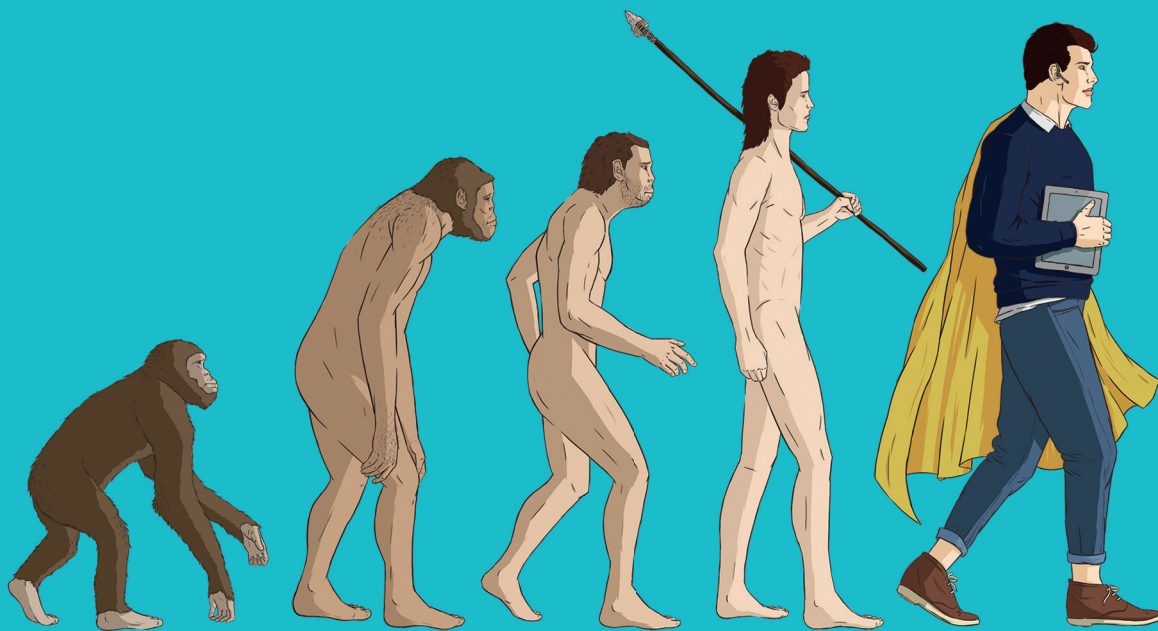


BAROMÈTRE INRIA 2014 - TNS SOFRES

LES FRANÇAIS ET LE NUMÉRIQUE

BIENVENUE DANS L'ÈRE DE L'HOMO NUMERICUS !
LE POUVOIR D'AGIR... EN TOUTE CONSCIENCE



Inria
INVENTEURS DU MONDE NUMÉRIQUE



TNS Sofres

2^{ÈME} ÉDITION
MARS 2014

SOMMAIRE

- P.04 LA PERCEPTION DES FRANÇAIS
- 2011-2014 : UNE VAGUE DE FOND QUI S'ACCÉLÈRE
- UNE UTILITÉ PERÇUE QUI S'ACCROÎT ENCORE
- UNE PRISE DE CONSCIENCE DES NOUVEAUX POUVOIRS APPORTÉS PAR LE NUMÉRIQUE
- LES INCERTITUDES SUR LES APPORTS POSITIFS OU NÉGATIFS DU NUMÉRIQUE RÉCLAMENT TOUJOURS PLUS D'INFORMATIONS
- AMBIVALENCE ET PARADOXES APPARENTS DANS LES PERCEPTIONS
- P.08 NUMÉRIQUE ET ÉDUCATION
- APPRENDRE LE NUMÉRIQUE : PASSER D'UTILISATEUR À ACTEUR.
- P.10 ATTRACTIVITÉS DU SECTEUR NUMÉRIQUE
- UN LEVIER INDÉNIABLE DE DYNAMIQUE ÉCONOMIQUE
- UN SECTEUR ATTRACTIF, SURTOUT POUR LES HOMMES
- UN SECTEUR STIMULANT POUR LES ENTREPRENEURS
- + L'INFOGRAPHIE « LES FRANÇAIS ET LE NUMÉRIQUE » EN POSTER

« UN GRAND
POUVOIR IMPLIQUE
DE GRANDES
RESPONSABILITÉS »

BENJAMIN
PARKER
(ONCLE DE SPIDER-MAN)

CONTACT PRESSE :

Muriel DROIN
Tél. : 01 39 63 57 29
Muriel.Droin@inria.fr

www.inriality.fr
#NumEtVous

BAROMÈTRE INRIA TNS SOFRES

Étude réalisée en face à face
auprès de 1 145 personnes
de 14 ans et plus,
du 28/11 au 2/12/ 2013.

© Illustrations :
Phil Constantinesco

Conception & réalisation :
Textuel La Mine

ÉDITO

La première édition du baromètre Inria TNS Sofres sur les Français et le numérique, en 2011, dans un paysage médiatique et politique qui ne parlait pas encore autant de numérique, dépeignait les Français comme des explorateurs d'un nouveau monde, même si le numérique a commencé à imprégner la société il y a déjà plus de trente ans.

Force est de constater que trois ans plus tard, **l'appropriation du numérique par les Français s'est accélérée**. Ils ont plus d'expérience, plus de maîtrise, plus de pouvoirs, mais, devant ces nouvelles opportunités, ils restent pour la plupart... prudents. Le renouveau perpétuel imposé par le numérique, toujours plus présent dans leur vie, génère un sentiment mélangé d'enthousiasme et d'« embarras numériques ».

Parce que ces nouvelles opportunités s'accompagnent de nouvelles responsabilités, de nouveaux risques, d'une conscience aiguë de l'impact de leurs actions, Inria, institut de recherche public en sciences du numérique, a un rôle à jouer : lever les doutes, limiter les embarras, ouvrir le champ des possibles, **contribuer à inventer le monde numérique**.

Je vous invite à découvrir les enseignements livrés par cette écoute des Français, notamment sur deux nouvelles thématiques intégrées dans cette deuxième édition : l'éducation au numérique & le numérique dans l'éducation et l'économie numérique & l'attractivité du secteur.

Vous le verrez, dans un monde numérique qui se structure, les enjeux autour de l'apprentissage du code et des langages de programmation deviennent primordiaux pour faire des citoyens du monde (et parmi eux les futurs entrepreneurs) non plus seulement des utilisateurs mais des acteurs de leur environnement et de leur propre vie.

Bienvenue dans l'ère de l'*Homo numericus* !

MICHEL COSNARD

p-d. g. d'Inria

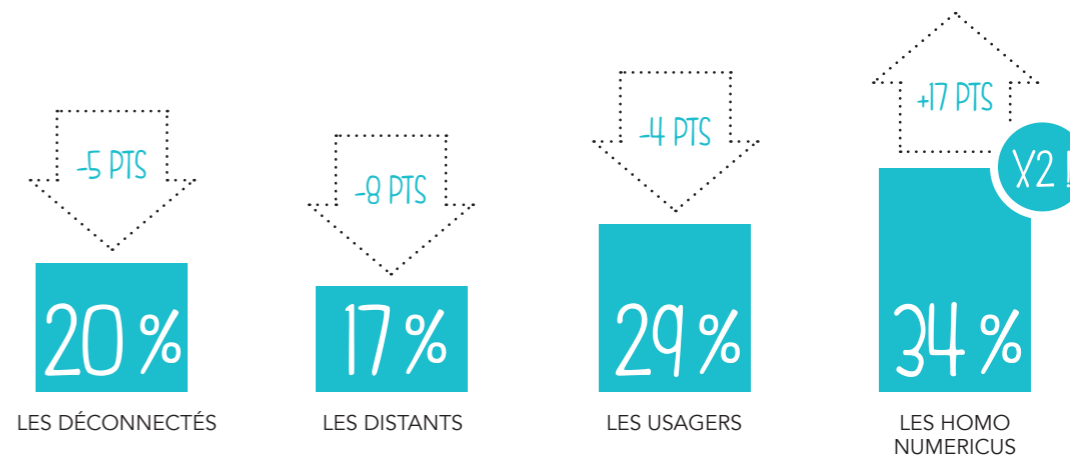
RETROUVEZ D'AVANTAGE D'INFORMATIONS SUR :

→ INRIALITY.FR ←







UNE PLUS GRANDE MATURITÉ APPARAÎT
DANS LES USAGES ET LES COMPORTEMENTS :
LES POTENTIELS DEVIENNENT DES CAPACITÉS...
DES « SUPER-POUVOIRS » QU'IL FAUT APPRENDRE
À MAÎTRISER ET QUI IMPLIQUENT DE NOUVELLES
RESPONSABILITÉS. CETTE MATURITÉ S'ACCOMPAGNE
D'UNE AUGMENTATION DES DOUTES
ET DE LA CONSCIENCE DES DÉFIS À RELEVER.

On observe un transfert significatif des trois premières catégories vers la quatrième, appelée *Homo numericus*. Cette catégorie de la population est passée en deux ans de **17 %** à **34 %** de la population.



2011-2014 : UNE VAGUE DE FOND QUI S'ACCÉLÈRE

Quatre catégories de Français face au numérique sont identifiées, dans l'ordre croissant de leur niveau d'expérimentation :

- 
LES DÉCONNECTÉS : n'identifient pas les innovations numériques dans leur vie, ne comprennent pas de quoi il s'agit. Leur profil type : des personnes de 65 ans et plus, vivant seules ou sans enfants, pas équipées.
- 
LES DISTANTS : qui savent que ces innovations existent mais n'ont pas le sentiment d'être concernés. Leur profil type : plutôt jeunes (à 21 % entre 35 et 64 ans), plus souvent des femmes, peu équipés, trouvant les outils numériques plutôt « gadget ».
- 
LES USAGERS : le numérique a changé beaucoup de choses dans leur quotidien mais ils disent pouvoir s'en passer. Des profils plutôt jeunes (34 % des personnes âgées de moins de 65 ans), moyennement équipés avec des produits qui ont fait leurs preuves.
- 
LES HOMO NUMERICUS : les outils numériques leur sont devenus indispensables dans leur vie de tous les jours. Un profil jeune (48 % des personnes âgées de moins de 35 ans), plutôt masculin, PCS+, dans des foyers avec enfants (à 41 %). Ils se disent curieux et enthousiastes mais également prudents. Se sentent en plus forte proportion confiants, passionnés et dépendants.

UNE UTILITÉ PERÇUE DÉJÀ FORTE EN 2011 ET QUI S'ACCROÎT ENCORE

L'utilité du numérique n'est plus à démontrer, elle est perçue par **plus de 85 % des Français** dans l'industrie, les médias, la science, la communication, la médecine et les moyens de communication (en tête avec 91 %). **Cette utilité croît partout et particulièrement dans le commerce, la culture, l'économie, la sécurité des personnes et l'agriculture** (+7 points pour ce seul item).

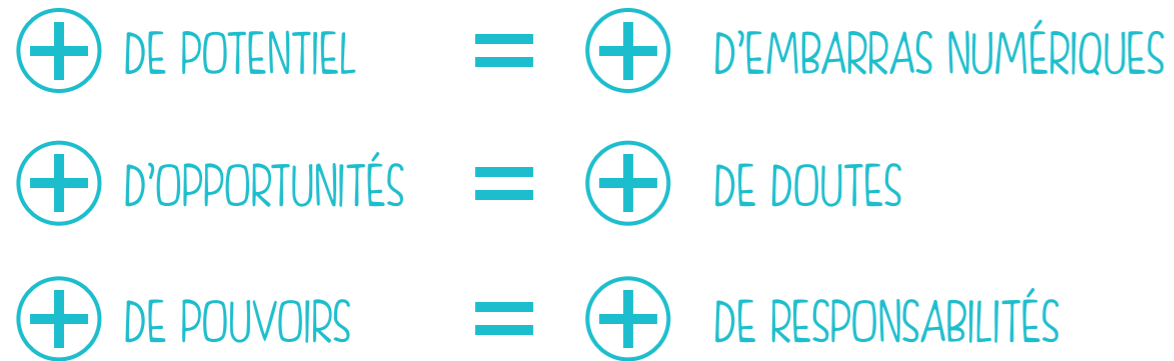
73 %
PENSENT QUE LE NUMÉRIQUE
EST UTILE POUR L'ÉCONOMIE
(+4 PTS / 2011)

83 %
PENSENT QUE LE NUMÉRIQUE
EST UTILE DANS LA SCIENCE
(+4 PTS / 2011)



UNE PRISE DE CONSCIENCE DES NOUVEAUX POUVOIRS APPORTÉS PAR LE NUMÉRIQUE... ET LES CONSÉQUENCES ET RESPONSABILITÉS QUI VONT AVEC

Le sentiment global est que ça se passe bien. Surtout dans l'instantané de l'usage, moins dans la gestion de l'historique.



« La fracture a disparu, un sentiment d'apport positif global prédomine mais l'utilisation croissante, la massification des usages ont généré parallèlement des "embarras numériques" comme le stockage des données, l'équipement, l'installation. On pourrait résumer cet état d'esprit par : "C'est génial mais je ne m'en sors pas très bien". »

JACQUES-FRANÇOIS MARCHANDISE
 Directeur de la recherche et de la prospective de la Fing

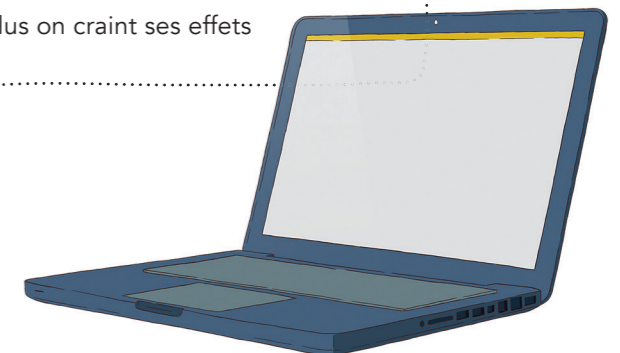


LES INCERTITUDES SUR LES APPORTS POSITIFS OU NÉGATIFS DU NUMÉRIQUE RÉCLAMENT TOUJOURS PLUS D'INFORMATIONS

Pour mieux appréhender leur environnement, faire des choix éclairés, apprendre à maîtriser les outils et les nouvelles capacités, les Français réclament plus d'informations sur :

- LA PROTECTION DE LA VIE PRIVÉE ET DES DONNÉES SUR INTERNET **pour 69 %**
- LA SÉCURISATION DES TRANSACTIONS FINANCIÈRES SUR INTERNET **pour 63 % (+ 6 pts / 2011)**
- LES USAGES DU NUMÉRIQUE DANS LA SANTÉ ET LA MÉDECINE **pour 66 %**
- LES DÉMARCHES ADMINISTRATIVES SUR INTERNET **pour 56 % (+ 4 pts / 2011)**
- LE FONCTIONNEMENT D'INTERNET **pour 56 % (+ 6 pts / 2011)**
- L'ÉTAT DE LA RECHERCHE EN SCIENCES ET TECHNOLOGIES DU NUMÉRIQUE **pour 53 % (+ 2 pts / 2011)**

72 % des Français pensent que le numérique a des effets négatifs sur la vie privée
75 % pour les Homo numericus
 > plus on utilise le numérique, plus on craint ses effets



UNE AMBIVALENCE ET DES PARADOXES DANS LA PERCEPTION DES FRANÇAIS

Ils ont du mal à faire un bilan global entre les aspects positifs et négatifs des apports du numérique à eux personnellement ou à l'homme et à la société en général.



Du positif dans la relation aux autres, dans l'ouverture vers l'extérieur, pour la démocratie et la collaboration avec les gens.



Mais plus de négatif dans le respect de la vie privée, les relations familiales, amoureuses, le contrôle de sa propre vie et la capacité à se concentrer.

Face à ces nouveaux pouvoirs, **des sentiments paradoxaux, reflets de nos propres pratiques numériques** : confiance, prudence, curiosité cohabitent. Et plus on maîtrise, plus on pratique le numérique, plus on est prudent et... confiant!

APPRENDRE LE NUMÉRIQUE : PASSER D'UTILISATEUR À ACTEUR, D'UNE PRATIQUE SUBIE À UNE PRATIQUE ACTIVE

61%

des Français se sentent à l'aise dans leurs usages du numérique, et 76% parmi les parents.

MAIS 43%

seulement sont à l'aise pour accompagner leurs enfants dans leurs usages des technologies numériques, 61% parmi les parents.

Paradoxe apparent : Plus on est à l'aise soi-même et moins proportionnellement on l'est pour accompagner ses enfants.

42%

des Français sont prêts à être accompagnés dans leur découverte du numérique, dans des lieux spécifiques tels que les FabLabs, EPN,...

75%

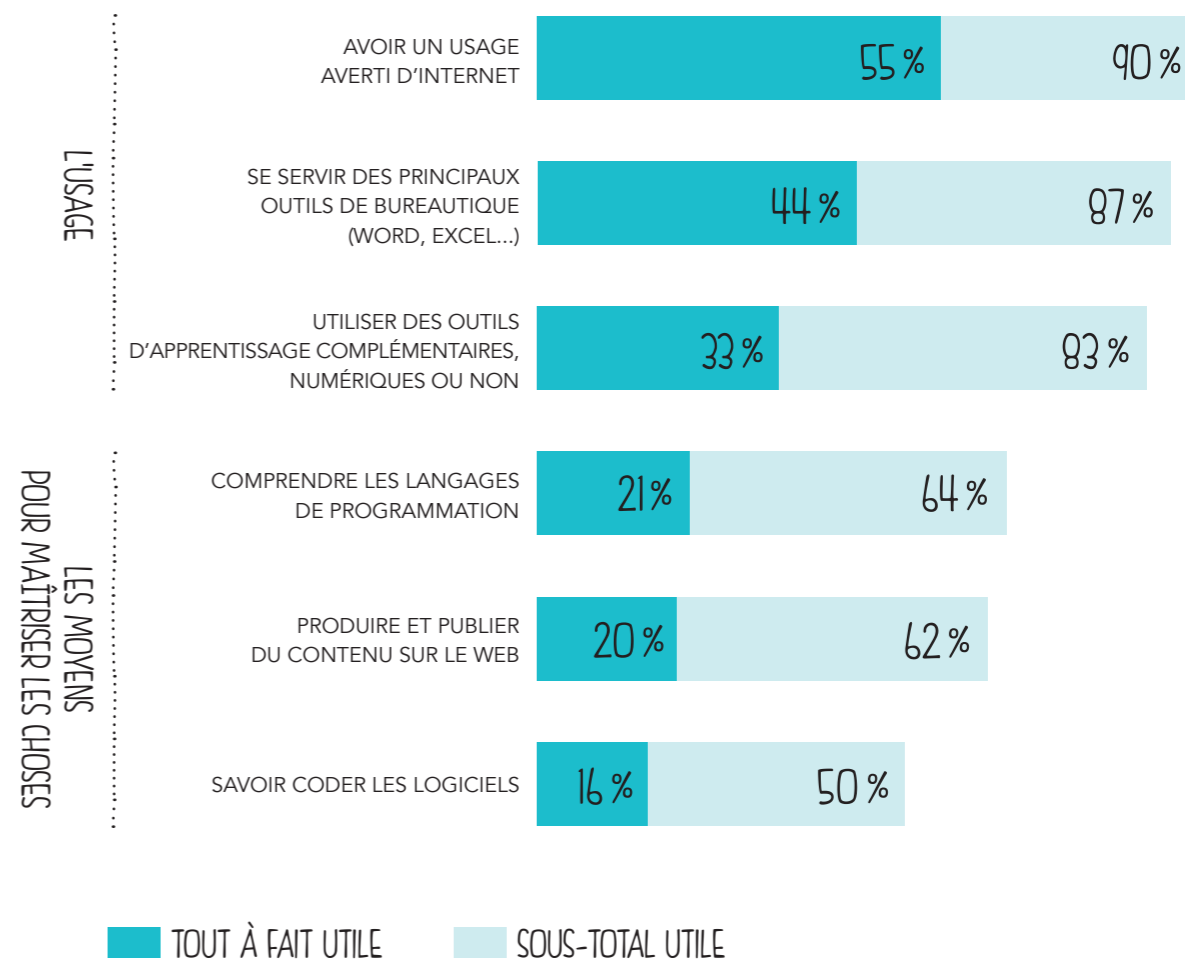
des Français estiment que les cours d'informatique et sciences du numérique doivent être proposés avant la terminale.

« Nous avons franchi une étape fondamentale ces 5 dernières années. La volonté des parents de voir le numérique être associé à l'éducation révèle la disparition d'une frontière clivante. Internet est désormais une continuité du monde réel. Demain les enfants apprendront à coder comme ils apprennent à lire. »

MARIE-VORGAN LE BARZIC

Déléguée Générale de Silicon Sentier

Les Français plébiscitent un enseignement du numérique à la fois concret pour le quotidien, mais aussi au niveau fondamental.



LE NUMÉRIQUE, UN LEVIER INDÉNIABLE DE DYNAMIQUE ÉCONOMIQUE

Les résultats montrent **une urgence de transformer collectivement les choses avec le numérique y compris économiquement**. La France est armée pour faire face à la compétition mondiale pour 53 % d'entre eux.



Les Français pensent que le numérique a des conséquences positives sur :

LA CAPACITÉ
D'ENTREPRENDRE ET DE
CRÉER SON ACTIVITÉ

79%

(71 % EN 2011)

LA CROISSANCE
ÉCONOMIQUE

59%

LES CONDITIONS
DE TRAVAIL

62%

L'EMPLOI

65%

« Comme le perçoivent bien nos concitoyens, la France a de très nombreux atouts pour tirer un bénéfice partagé de la révolution numérique, notamment à travers ce qui constitue le cœur de la dynamique de l'innovation et de la création d'emploi dans le numérique : les start-up qui se créent sur le territoire et deviennent des "champions" à l'international. »

DAVID MONTEAU

Directeur de la Mission French Tech
Ministère délégué aux PME, à l'innovation et à l'économie numérique

UN SECTEUR QUI GÉNÈRE DE L'ATTRACTIVITÉ... ET SURTOUT PARMIS LES HOMMES



91%

des Français considèrent que c'est un secteur qui a de l'avenir.

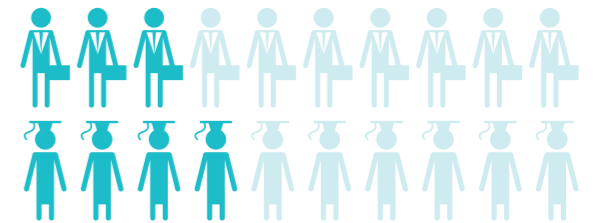


54%

des Français considèrent que c'est un secteur dans lequel tout le monde a sa chance.

28%

des actifs et 43 % des étudiants souhaitent travailler dans le secteur numérique.



Parmi ces derniers, 59 % d'hommes et 27 % de femmes.

UN SECTEUR STIMULANT POUR LES ENTREPRENEURS

51%

pensent qu'en France les conditions sont favorables à la création d'entreprises numériques innovantes.

64%

pensent que les Français ont l'esprit d'entreprendre et de créer des entreprises dans le domaine du numérique.





À PROPOS D'INRIA

Aujourd'hui, les technologies numériques rendent les transports plus autonomes et plus sûrs, les maisons plus intelligentes, l'agriculture plus respectueuse de l'environnement...

Elles sont à l'origine de nouveaux services, transforment en profondeur nos modes de vie et enrichissent notre quotidien. Pour se développer, notre société compte toujours plus sur ces technologies numériques qui restent souvent invisibles. Elles sont issues de travaux de recherche longs et complexes associant sciences informatiques et mathématiques.

Inria, institut public de recherche, a pour mission de faire progresser la connaissance que des industriels partenaires transforment en produits et services accessibles au plus grand nombre. Créé il y a plus de 40 ans, Inria réunit aujourd'hui 3000 chercheurs, inventeurs du monde numérique.